

Agreste Bourgogne-Franche-Comté

Conjoncture agricole



Numéro 15 - Juin 2017

Filière viticole

Filières végétales

Filière lait

Filières animales

En bref

- Les conséquences du gel d'avril sont encore incertaines. Le prix des vins est en hausse.
- Pluies et chaleur alternent profitant aux cultures en sol profond. Dans le sillage du soja et du pétrole, le cours du colza est en baisse.
- Les livraisons de lait sont en baisse. Le prix du lait conventionnel reste dans une bonne dynamique.
- Les exportations de brouards se portent bien. Le marché de la viande bovine est bien orienté. Le cours du porc fléchit.

Filière viticole

L'épisode de gel qui a touché la région Bourgogne-Franche-Comté au mois d'avril a fortement marqué les vignobles qu'il a touchés. Mais un mois après, il est encore trop tôt pour tirer des conclusions définitives sur son impact. Néanmoins de grandes tendances se dégagent. A l'est de la région, 70 % du vignoble de Pouilly-Fumé a été impacté. Il faudra encore une quinzaine de jours pour savoir si des contres bourgeons apparaîtront. Dans l'Yonne, le froid a perduré plusieurs jours ce qui a entraîné des dégâts très importants, les futures grappes à l'intérieur des inflorescences ayant gelé. Les experts estiment à 1 000 hectares les vignes qui ne repartiront pas dans le Chablisien.

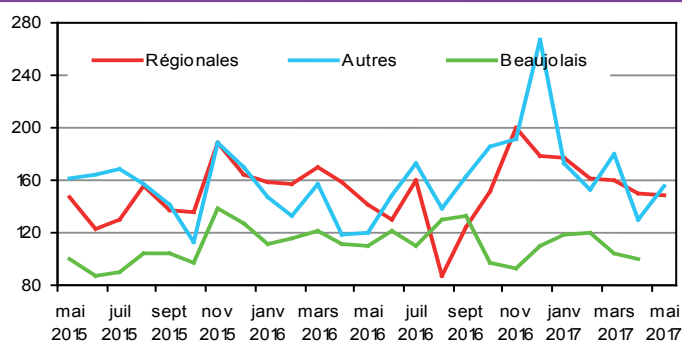
Le Jura, la Nièvre et l'Yonne fortement touchés par le gel

Le Jura a subi une vague de gel sans précédent depuis 1991. Seul 6 % du vignoble a été épargné. Sur les 94 % impactés, 30 % le sont de 1 à 20 %, 30 % le sont de 20 à 70 % et 40 % sont sinistrés à plus de 70 %. Les Chardonnays ont été très majoritairement touchés du fait de la précocité du cépage. La repousse y est observée sans que soit noté la présence de nouvelles grappes. En Arbois, les Sauvagnins présentent des parcelles qui sont gelées pour moitié et avec des raisins vrillés pour l'autre moitié.

Pour les vignes qui ont été épargnées ou qui ont repris après l'épisode climatique du mois d'avril, la situation est assez

Indice du prix des vins AOP en vrac

Base 100 en janvier 2010, hors vins de la Nièvre et du Jura



Source : BIVB et IB

favorable. Avec des conditions estivales les sept derniers jours de mai, la pousse a été très intense. Les stades vont de l'étalement de 10 à 11 feuilles jusqu'à la pleine floraison pour les vignes les plus précoces. Par rapport à l'année dernière, l'année 2017 présente trois semaines d'avance. Concernant le mildiou, dans l'Yonne et la Saône-et-Loire, aucune tache n'est observée. Dans la Nièvre, une tache est détectée sur un témoin non traité et une tache est observée sur une parcelle du Jura. En Côte d'Or, la situation est saine hormis dans le bas des Puligny-Chassagne. En ce qui concerne l'oïdium, la situation est particulièrement saine par rapport aux années précédentes.

Les prix des vins de Bourgogne augmentent

En mai, les transactions de vins en vrac entre la viticulture et le négoce diminuent de 39 % par rapport à mai 2016. Au cumul des 10 mois de campagne, 638 083 hl ont été échangés soit une baisse de 16 %. Les cours des vins en vrac sont majoritairement en hausse. Ainsi, les appellations régionales blanches augmentent de 14 % et le Chablis de 56 % compte tenu des faibles récoltes dans le vignoble en 2016. Les Bourgogne rouges perdent 1 % mais le Mercurey rouge progresse de 11,9 %.

En Beaujolais, au mois d'avril, les volumes échangés s'établissent à 17 000 hl en hausse de 8 % par rapport à avril 2016. Les prix diminuent en moyenne de 9 %. Si le Beaujolais rouge perd 15 %, le Moulin à vent progresse de 3 %.

Au mois d'avril, dans la Nièvre, les sorties d'appellation des Pouilly-Fumé s'établissent à 5 654 hl soit une baisse de 17 % sur 2016.

Transactions de vins AOP en vrac

Hors Beaujolais, vins de la Nièvre et du Jura

Ensemble	Mai		Campagne	
	2016-2017	2017/2016	2016-2017	2017/2016
Rouge, rosé	5 702	+ 7 %	169 136	- 3 %
Blanc	11 097	- 57 %	351 813	- 27 %
Crémant	2 060		117 134	+ 13 %
Ensemble	18 859	- 39 %	638 083	- 16 %

Source : BIVB

Après avoir subi le froid, les cultures profitent de la pluie la première quinzaine du mois, puis de conditions estivales, la deuxième quinzaine. Ce contexte leur permet de repartir, voire même de combler et rattraper leur retard. Mais les pics de températures à +30°C, conjugués à une faible réserve utile, impactent les cultures en sols superficiels. Dans le même temps, les maladies foliaires sont contenues, mais certaines parcelles sont envahies par des adventices.

Retour du soleil : effet contrasté

Le stade des blés tendres va de « épiaison » à « remplissage ». Les blés, qui n'ont majoritairement pas subi de dégâts liés au gel, ont un bel aspect végétatif ce qui semble prometteur. Les maladies fongiques sont limitées. Le rendement est estimé à 70 q/ha (65 q/ha en moyenne quinquennale).

Pour les orges d'hiver la situation est plus hétérogène. Le remplissage se poursuit et le stade « laiteux » est atteint dans de nombreuses parcelles. Des symptômes apparaissent suite au gel du mois dernier. Par exemple, le froid provoque des dérèglements hormonaux, avec pour conséquence des épis digités ou non fertiles. Les premiers signes de l'impact du gel au stade méiose apparaîtront prochainement. Les premières estimations de rendement sont de 66 q/ha (62 q/ha en moyenne quinquennale).

Les orges de printemps profitent bien des conditions météo-

rologiques, et plus particulièrement de la pluie pour croître. Les stades s'échelonnent de « début épiaison » à « début floraison ». Mais le sec qui perdure affecte les parcelles et amplifie le stress hydrique.

Le stade des colzas, va de « défloraison » à « remplissage des siliques ». Ceux dont la hampe principale a subi le froid, reflorissent sur la hampe secondaire. Le rendement est estimé à 32 q/ha (32 q/ha en moyenne quinquennale).

Le coup de froid perturbe la croissance du maïs. Les parcelles sont hétérogènes. Leur stade va de « 2 à 4 feuilles » à « 6 à 8 feuilles » en moyenne. Les adventices sont présentes en certains endroits, mais les conditions sèches ne facilitent pas le désherbage.

La culture du tournesol semble suivre celle du maïs. Les stades sont les mêmes : « 1 à 2 paires feuilles » à « 3 à 4 paires feuilles ». La chaleur favorise leur croissance. La présence de pucerons est contenue par la présence d'auxiliaires telles que les coccinelles. Les sojas sont bien repartis et les semis tardifs lèvent vite. Le stade va de « levée » à « 2 feuilles trifoliées ». Les dégâts de mouches sur semis occasionnent des pertes de pieds ou même quelques resemis. Les pois d'hiver sont beaux et ne sont pas trop impactés par la bactériose, comme ce fut le cas l'année dernière. Le stade atteint « floraison » à « fin floraison ».

Le marché du colza sous pression

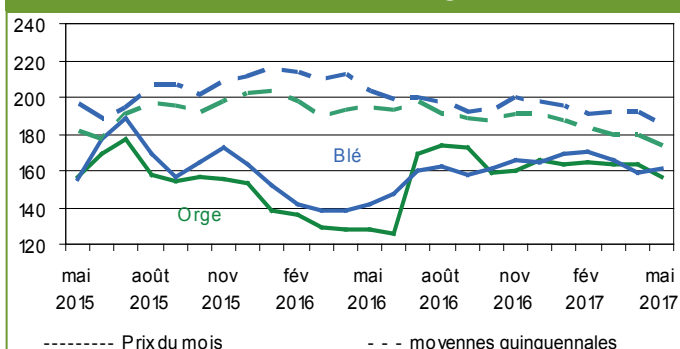
Au mois de mai, les cours des céréales et oléoprotéagineux sont sous l'influence de la parité euro dollar, des conditions climatiques et des stocks mondiaux.

Le prix du blé (rendu Rouen) s'établit à 163 €/t soit + 3 €/t sur le mois d'avril. France Agrimer ajuste les prévisions de vente vers nos voisins à près de 5,8 millions de tonnes (soit + 30 000 tonnes par rapport au mois dernier) et les prévisions d'exportations vers les pays tiers à 5,2 millions de tonnes (+ 200 000 tonnes). La hausse de l'euro face au dollar provoque une baisse des prix du blé en milieu de mois. Cependant elle est contenue car la production mondiale est attendue en baisse par rapport à 2016. En outre, bien que les pluies en France aient apaisé les opérateurs, la vague de chaleur de la fin du mois, ravive les inquiétudes.

L'orge de brasserie (fob Creil) cote 157 €/t. En début de mois, le déficit hydrique et la vague de froid étaient des facteurs de soutien. Ensuite, le retour des pluies et surtout des disponibilités mondiales attendues en forte hausse sur 2016 pèsent sur les cours.

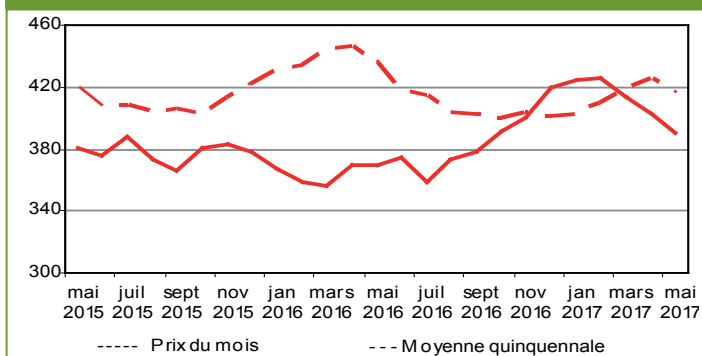
Le colza (fob Moselle) perd 12 €/t pour atteindre 390 €/t. En effet, plusieurs facteurs baissiers se cumulent. La production d'huile de palme est en augmentation en Malaisie. En outre, les marges de trituration sur le soja sont au plus bas en Chine alors que la production brésilienne inonde le marché mondial. Enfin, au Canada, les semis de canola progressent normalement et les producteurs sont vendeurs dans un contexte de demande modérée.

Cotations blé (€/t) (Fob Rouen) et orge Esterel (Fob Creil)



Source : Dijon céréales

Cotation du colza (€/t) (Fob Moselle)



Source : Dijon céréales

Surfaces des céréales et oléo-protéagineux en 2017

En ha	Blé	Orge d'hiver	Orge de P.	Maïs	Triticale	Colza	Tournesol	Soja	Moutarde	Pois
Surface 2017	410 695	199 540	35 800	59 100	30 365	175 215	15 450	28 030	6 090	13 680
%/Moyenne 5 ans	+ 8,0 %	+ 16,0 %	- 34,0 %	- 29,0 %	- 5,0 %	- 13,0 %	- 35,0 %	+ 37,0 %	+ 16,0 %	+ 3,0 %

Source : Agreste - Conjoncture grandes cultures et Statistique Agricole Annuelle

Après un début d'année déficitaire, la **collecte de lait** européenne a rebondi en mars pour atteindre sensiblement son niveau de 2016. En France, le manque d'eau de la fin d'hiver et du début du printemps a enrayé la reprise saisonnière de la production laitière. La collecte nationale affiche ainsi une baisse de 1,2 % d'une année sur l'autre. En Bourgogne Franche-Comté, le début de la mise à l'herbe des animaux a également été pénalisé par la faible pousse de l'herbe due au manque d'eau. Cela a ainsi prolongé l'effet alimentation à l'étable déjà préjudiciable de la fin d'hiver lié aux fourrages 2016 de mauvaise qualité. En mars, les livraisons régionales reculent par conséquent de 6 % d'une année sur l'autre pour s'établir à 139 millions de litres.

Le prix du lait en hausse dans toutes les filières.

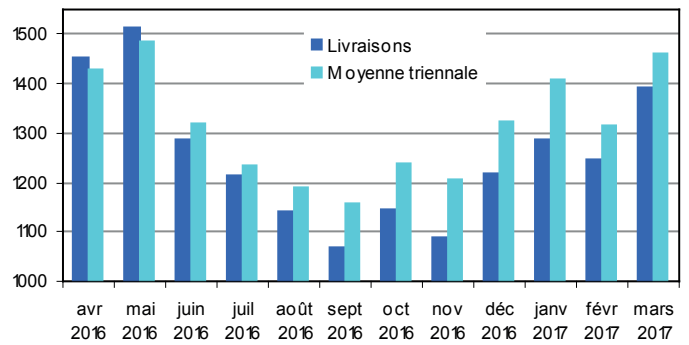
A 331 € les 1 000 litres, le **prix du lait** en Europe est supérieur de près de 17 % à celui de mars 2016. En France, toutes catégories qualitatives confondues, l'évolution d'une année sur l'autre suit la même tendance mais à un niveau moindre (+ 9 %) pour atteindre 336 € les 1 000 litres. Pris dans sa globalité, la dynamique de prix du lait du premier trimestre 2017 reste positive.

Dans la région, le **prix du lait conventionnel** de mars est de 346 € les 1 000 litres soit une augmentation de 7 % d'une année sur l'autre. Indicateur de sa bonne tenue, il atteint pour le troisième mois consécutif le niveau de sa valeur moyenne triennale.

Avec un marché des fromages AOP toujours porteur symbolisé par une MPN durablement installée au delà des 8 000 € la tonne, conjugué à une livraison de lait moindre d'une année sur l'autre, le **prix du lait AOP « massif du Jura »** se maintient au-dessus des 500 € en février 2017 (+ 4,2 % d'une année sur l'autre).

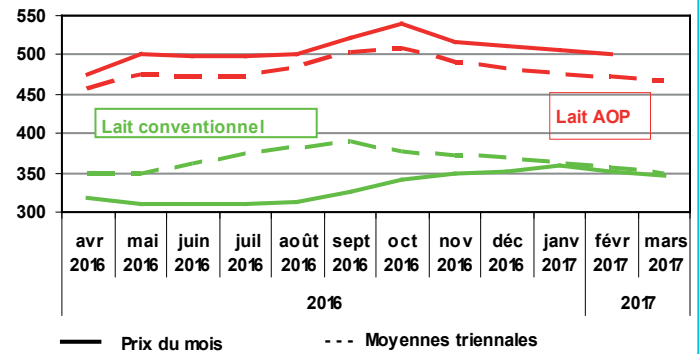
Conséquence des livraisons de lait plutôt atones ce premier trimestre 2017, la production évolue peu d'une année sur l'autre pour l'ensemble des familles de fromages. Confirmant la tendance de février, la **production de fromages AOP « de garde »** du mois de mars régresse légèrement de 1,7 % pour le **Comté** et 2,4 % pour le **Morbier** d'une année sur l'autre. Les **produits laitiers** de consommation courante progressent de 4,5 % pour les **produits frais** et 0,5 % pour les **pâtes molles**. Avec une production en hausse de près de 7 %, les **yaourts et desserts lactés** repassent la barre des 15 000 tonnes pour la première fois depuis 6 mois.

Les livraisons de lait (milliers d'hectolitres)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Prix du lait (€/1 000 l)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

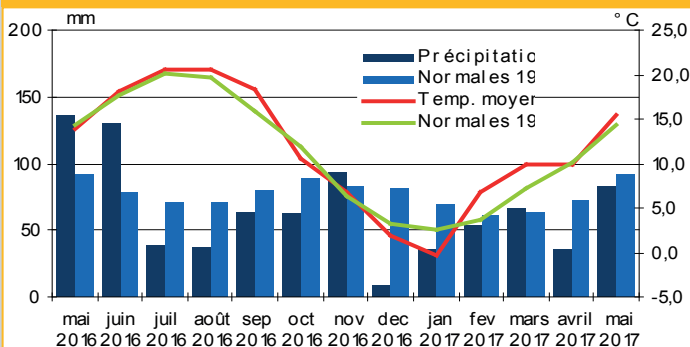
La production de fromage

En tonnes	Mars 2017	Evolution n/n-1	Cumul sur 12 mois	Moyenne Triennale
Pâtes Pressées Cuites	8 202	- 1,7%	77 261	78 706
dont Comté	6 278	- 1,1%	62 605	62 977
Pâtes Pressées Non Cuites	1 385	- 2,4%	23 466	23 510
dont Morbier	1 043	- 6%	11 343	10 868
Pâtes molles	1 544	+ 0,5%	22 590	21 941
dont Mont d'Or	34	- 2,9%	5 566	5 227
Produits frais	29 607	+ 4,5%	308 449	323 508
dont yaourts et desserts lactés	15 607	+ 6,8%	166 076	183 555
dont fromages frais	10 798	- 0,6%	108 632	110 219
dont crèmes fraîches	3 202	+ 13%	33 742	29 671

Sources : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Météo

Températures et précipitations (mm)



Source : Météo France

Au mois de mai, les températures sont plus élevées que la normale et l'ensoleillement toujours plus généreux. Les précipitations sont 10 % en dessous des normales.

Avec une moyenne de 15,5°C pour la région, les températures sont 1,2°C au dessus des normales de saison. A Nevers, l'écart est de 1,9°C contre 0,8°C à Dijon. L'excédent d'ensoleillement est de 51 h soit 252 h en moyenne dans la région. Dole comptabilise 264 h, soit 64 h de plus que la normale et Besançon 244 h, soit 41 h supplémentaires. En Bourgogne-Franche-Comté, la pluviosité moyenne est de 82 mm soit - 9 mm sur la normale. Avec 15 jours de pluie, seule Nevers enregistre un excédent pluviométrique de 13 %, soit 10 mm de plus que la normale. Besançon est en tête, avec 104 mm de pluie contre 73 mm à Dole.

Les **exportations de broutards** se portent bien. Fin mars, en effectifs cumulés depuis le début de l'année, ils étaient 57 500 têtes à partir à l'étranger, soit un nombre proche de la moyenne quinquennale. La demande externe comme les acheteurs internes sont présents et la rareté de l'offre soutiennent les cours. Ainsi le prix du **mâle charolais U de 400 kg vif** progresse et reste proche de celui de 2015 à 2,68 €/kg vif. La **génisse U de 270 kg** n'est pas en reste et son cours est un peu supérieur à 2015, à 2,53 €/kg vif. La tendance constatée sur les premiers mois de l'année se maintient.

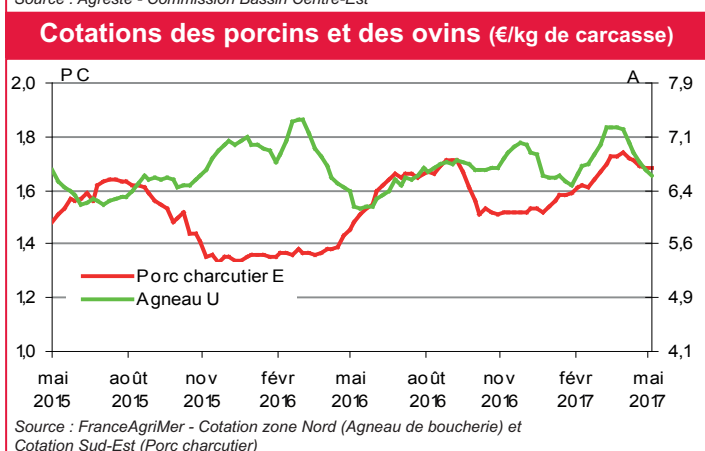
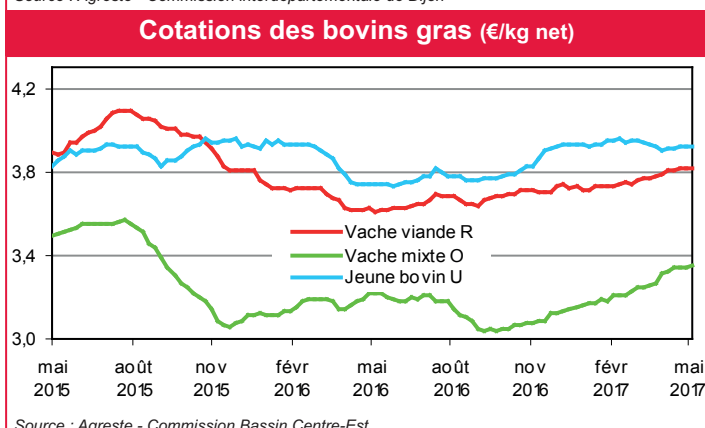
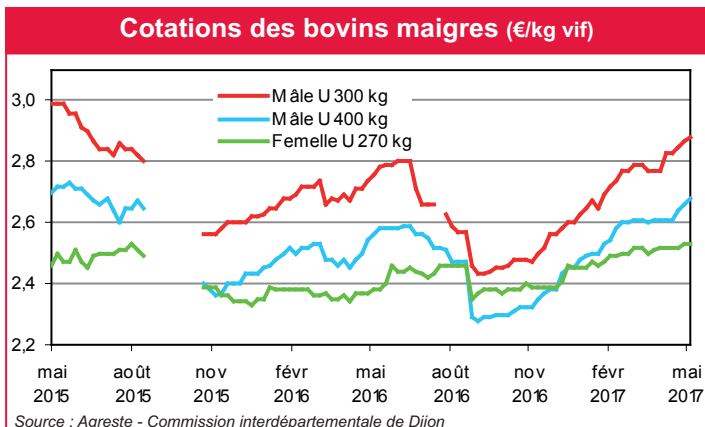
Après le pic de printemps, il dévise à la même période et avec la même intensité que les dernières années. Il ne cote plus que 6,58 €/kg de carcasse à la dernière cotation. Cette tendance devrait continuer jusqu'à son cours bas vers 6,20 €/kg.

Quant au **porc**, après une belle progression depuis le début de l'année, il marque un palier et, après avoir affiché 1,74 €/kg de carcasse il y a un mois, fléchit à 1,68 €/kg.

Tendances favorables pour le commerce des bovins

Le **cours de la viande** reste bien orienté. Contrairement à la projection du mois dernier, la baisse saisonnière du jeune bovin n'est pas marquée. Pourtant le mois de mai avec ses jours fériés, aurait pu déstabiliser les échanges. Le **taurillon viande U** se vend à 3,92 €/kg de carcasse, prix stable depuis janvier et supérieur aux deux années précédentes. Globalement le marché est calme et équilibré. L'offre limitée ne sature pas le marché que le consommateur boude toujours. L'arrivée des beaux jours est attendue pour les grillades. La **vache à viande R** progresse à 3,82 €/kg, tendant à se rapprocher du cours de 2015. La **vache mixte** suit la même tendance positive. Même le prix de la **vache de réforme laitière** se redresse, suivant sa variation saisonnière comme en 2015. Celle-ci se négocie 2,93 €/kg de carcasse. Les effectifs régionaux abattus de gros bovins accusent un léger retard par rapport à l'an dernier (-0,6 %), plus marqué en vaches (-6,4 %).

L'**agneau** ne déroge pas à l'évolution saisonnière de son



Les abattages

En têtes	Mois		Année	
	Avril	17/16 %	2017	17/16 %
Bovins	24 458	- 6,2 %	105 289	- 0,6 %
vaches	9 113	- 16,9 %	43 326	- 6,4 %
veaux	3 206	- 9,9 %	14 711	- 0,3 %
Ovins	13 377	+ 45,0 %	37 986	+ 7,9 %
Porcins	23 572	+ 5,0 %	107 774	+ 4,5 %
Equidés	253	- 35,1 %	1 290	- 26,5 %

Source : SSP - Enquête auprès des abattoirs d'animaux de boucherie

Les exportations de broutards

En têtes	Mars		Cumul Année	
	2017	2017/2016	2017	2017/2016
Bourgogne-Franche-Comté	18 901	- 4,4 %	57 545	- 1,4 %
dont				
Saône-et-Loire	9 007	- 4,0 %	25 777	- 5,8 %
Nièvre	6 306	- 12,1 %	19 303	- 2,4 %

Source : BDNI

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Bourgogne-Franche-Comté
 Service Régional de l'Information
 Statistique et Économique
 4 bis rue Hoche - BP 87865 - 21078 Dijon cedex
 Tél : 03 80 39 30 12 - Fax : 03 80 39 30 99
 Mèl : srise.draaf-bourgogne-franche-comte

Directeur : Vincent Favrichon
 Directeur de la publication : Florent Viprey
 Rédaction : Hugues Dausse, Jean-Marie Desbiez-Piat, Pierre Froissart, Laurence Malet, Lionel Malègue, Yves Zeller
 Composition, Impression : DRAAF/SRISE
www.draaf.bourgogne-franche-comte.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Dépôt légal : à parution
 ISSN : 2492-0312
 Prix : 2,50 €

